

RAPPORT DU JURY SUR LA SESSION 2011 DE LA CERTIFICATION COMPLÉMENTAIRE THÉÂTRE

Sur 66 candidats à la certification complémentaire théâtre, 63 ont été entendus par trois commissions. Trois ne se sont pas présentés.

53 % des candidats ont été reçus, ce qui marque une augmentation de 3% par rapport à la session de 2010. 44,1% des candidats ont entre 10 et 12 ; 35,3% des candidats ont entre 13 et 15 ; 20,6% ont de 16 à 19. La moyenne des notes est de 13,33 ce qui montre un niveau d'ensemble des candidats tout à fait satisfaisant.

PRÉPARATION DES CANDIDATS À L'EXAMEN

La majorité des candidats a lu soigneusement les textes officiels et préparé avec soin l'exposé introductif. Seule, une minorité est venue de manière plus désinvolte voir ce dont il s'agissait. Cependant, trop de candidats encore ne mesurent pas les enjeux et les attendus de la certification complémentaire. Ils ignorent qu'elle ouvre la possibilité d'enseigner en enseignement de spécialité théâtre en 1^{ère} et Terminale L. Ils ne saisissent pas l'importance d'une réflexion sur le travail en partenariat, sur l'école du spectateur, et la nécessité d'avoir un bagage théorique et historique solide. Très souvent, ils croient que leur pratique personnelle suffit, ce qui n'est pas le cas.

MOTIVATION DES CANDIDATS

Si on constate un dynamisme d'ensemble et de l'enthousiasme dans la majorité des cas, la motivation des candidats varie néanmoins en fonction des cas de figure. On peut en distinguer principalement deux : la recherche d'une validation institutionnelle, et l'inscription de projets personnels dans l'établissement. Quelques candidats, mal informés, souhaitaient faire valider une formation de comédiens en cours ou achevée.

RAPPORTS ÉCRITS

Quelques rapports confinent à l'indigence. Quelques autres sont mal rédigés et comportent nombre de fautes orthographiques voire syntaxiques. Mais l'immense majorité des rapports présente un travail soigné, sérieux, et certains, même, manifestent une réflexion très approfondie. Les parcours personnels sont souvent bien mis en valeur. Les candidats doivent se méfier toutefois de ne pas privilégier le discours narratif au détriment d'une distance conceptuelle et critique.

ENTRETIEN ORAL

L'hétérogénéité caractérise les prestations orales. Lors de l'exposé introductif, beaucoup de candidats éprouvent des difficultés à aller à l'essentiel et tombent dans l'écueil du discours narratif et autobiographique. Ils ne centrent pas leur réflexion sur les problèmes posés par l'enseignement du théâtre, sur l'articulation entre théorie et pratique, sur l'importance de l'école du spectateur et sa mise en place. Certains déçoivent par une attitude de retrait surprenante quand on postule pour valider un enseignement théâtre : voix faible, lecture monocorde des notes, mauvaise gestion du stress, non regard du jury, etc. D'autres, à l'inverse, font passer leur

enthousiasme, et savent mettre en valeur non seulement leur parcours personnel, leur connaissance du théâtre, mais aussi une vraie réflexion sur son enseignement et ses implications.

CONSTAT GLOBAL ET CONSEILS

- Construire un discours argumenté et structuré pour l'exposé introductif.
- Eviter de confondre discours narratif et discours réflexif.
- Réfléchir au théâtre en tant qu'objet d'enseignement : une pratique théâtrale personnelle, si éclairée et riche soit-elle, ne suffit pas.
- Réfléchir aux enjeux du partenariat dans l'enseignement du théâtre et à ceux de l'école du spectateur.
- Réfléchir à l'articulation entre théorie et pratique, entre pratique théâtrale et pratique raisonnée de lecteur et de spectateur averti. Il est nécessaire de s'entraîner également à savoir rendre compte, clairement et de manière informée, de ce qu'on a vu.
- Connaître les outils théoriques fondamentaux nécessaires dans la prise en charge des enseignements. Les assimiler pour en faire le vecteur entre le spectacle, sa réception critique, et les élèves.